



BIBLIOTHEQUE DE  
DOCUMENTATION  
INTERNATIONALE  
CONTEMPORAINE

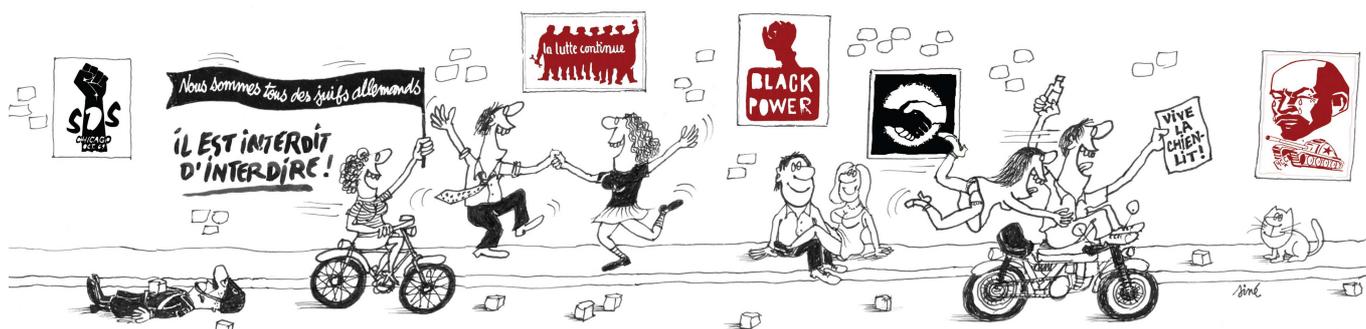
MUSEE D'HISTOIRE  
CONTEMPORAINE

EDITIONS  
**SYLLEPSE**  
ALTER ÉDITEUR

# LES ANNÉES 68

## un monde en mouvement

Nouveaux regards sur une histoire plurielle (1962-1981)



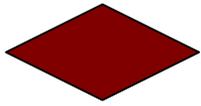
## DOSSIER DE PRESSE

Bibliothèque de documentation  
internationale contemporaine  
6, Allée de l'Université  
92001 Nanterre Cedex

Musée d'histoire contemporaine-BDIC  
Hôtel national des Invalides  
129, rue de Grenelle 75007 Paris  
[www.bdic.fr](http://www.bdic.fr)

Editions Syllepse  
69, rue des Rigoles 75020 Paris  
[edition@syllepse.net](mailto:edition@syllepse.net)  
[www.syllepse.net](http://www.syllepse.net)





# Sommaire

**Communiqué de presse**

**Conférence de presse à la *Parole errante***

**Le livre : synthèses**

**Parcours en quelques images**

**La BDIC et les années-68**

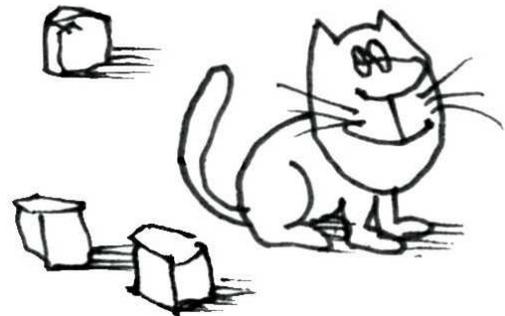
**Les éditions Syllepse et les années-68**

**Les auteurs**

**L'exposition virtuelle *Les années-68* en mai 2009**

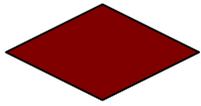
**Informations pratiques**

**Crédits**

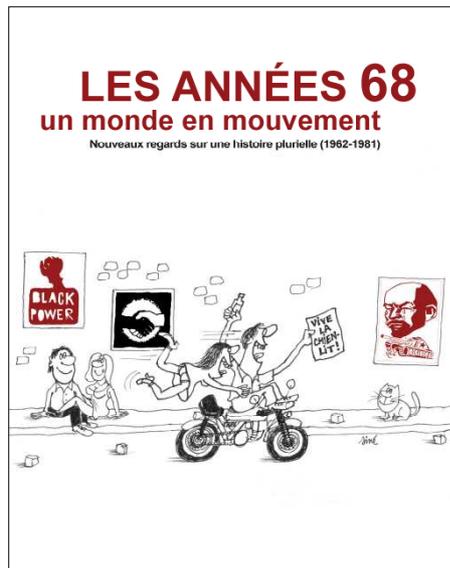


**L'ensemble des visuels de ce dossier peut être librement utilisé par la presse. Les crédits doivent être impérativement mentionnés. Les visuels peuvent être obtenus en contactant :**

**Caroline Apostolopoulos  
33 (0)1 44 42 54 92  
caroline.apostolopoulos@bdic.fr**



## Communiqué de presse



***Les années 68, un monde en mouvement.***  
**Nouveaux regards sur une histoire plurielle (1962-1981)**

**Editions Syllepse, décembre 2008**

**444 pages, format 17/21 cm**

**ISBN : 978-2-84950-18-70**

**250 illustrations couleurs et noir et blanc**

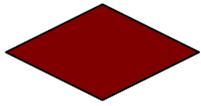
**Tarif : 22 euros**

**Le printemps 1968 s'inscrit dans ces décennies où le vieux monde fut contesté et changé en profondeur. Loin des commémorations consensuelles, des sources jusqu'alors inexploitées permettent aujourd'hui de porter de nouveaux regards sur ces « années 68 ».**

**Rassemblés par une institution de renommée internationale, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine et son musée, une vingtaine de chercheurs de plusieurs générations et disciplines, apportent ici des éclairages originaux, enrichis par plus de 200 illustrations souvent inédites.**

**Avec *Les Années 68, un monde en mouvement*, le lecteur parcourt les continents, de Chicago à Rome, traverse les événements dans leur ampleur sociale avec bien sûr les étudiants mais aussi les ouvriers, les paysans, les artistes. Il rencontre la diversité des engagements et découvre les nouvelles formes de militantismes qui émergent alors, des féminismes aux antimilitarismes, des régionalismes à l'antipsychiatrie.**

**C'est bien un monde en mouvement qui revit dans ces pages à travers une riche iconographie, mettant en relief l'inventivité des collectifs d'artistes soucieux de bouleverser les frontières entre art et politique.**



## Conférence de presse à *La Parole errante*



A l'occasion de la parution du livre publié par la BDIC-MHC et les Editions Syllepse, ***Les Années 68, un monde en mouvement*** Jean-Jacques Hocquard et la Parole errante à la Maison de l'Arbre, ont le plaisir d'accueillir :

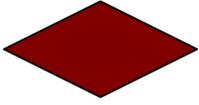
**Michel Auvray, Pierre Bouvier, Geneviève Dreyfus-Armand, Franck Georgi, Jean-Philippe Legois, Robi Morder, Francis Parent, Bibia Pavard, Caroline Rolland-Diamond, Patrick Silberstein ...**

**Les auteurs et l'éditeur présenteront le livre et répondront aux diverses questions des journalistes et du public le mercredi 17 décembre 2008 à partir de 17h30.**

**Un verre de l'amitié sera proposé dans le cadre de l'exposition réalisée par Stéphane Gatti et Pierre-Vincent Cresceri à partir des archives de la Parole errante sur les années 68 :**

***Comme du papier tue-mouches dans une maison de vacances fermée...***

**20 novembre 2008 - 22 mars 2009.  
du lundi au vendredi de 14h à 18h  
(sauf jours fériés et le vendredi 26 décembre)  
9, rue François Debergue - 93100 Montreuil  
Métro : Croix de Chavaux (Ligne 9) Bus 102**



## Le livre

L'expression « événements de 68 » recouvre des réalités très différentes dans l'espace et dans le temps. L'espace « 68 » est vaste, il s'étend sur plusieurs continents et dans de nombreux pays. Le temps de « 68 » ne se réduit pas non plus à la seule année calendaire 1968. Ailleurs qu'en France aussi, des mouvements ont commencé plus tôt que d'autres, au début des années 1960, et certains se sont prolongés dans la décennie suivante. Ce livre évoque dans une première partie quelques aspects fondamentaux permettant de saisir la complexité de cette mondialisation de la contestation.

### I- « L'INTERNATIONALE SERA LE GENRE HUMAIN »

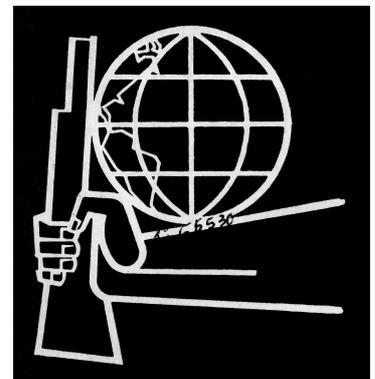


Robert Frank interroge les chronologies de ces «années 68». «Les années 68 sont un phénomène occidental – Europe centrale comprise – dont la cristallisation commence en Asie et finit en Asie» écrit-il. N'est-ce pas pourtant en Amérique que tout a commencé ? La «révolte des campus» a bien débuté au début des années 1960 mais, au même moment, les étudiants japonais commencent à manifester contre les symboles de la présence américaine dans le pays. Et ce sera l'intensification de la guerre du

Vietnam en 1965 qui sera le véritable catalyseur de la contestation au niveau international. Si, pour la France, la fin de la guerre d'Algérie signifie une césure importante, l'année 1965 n'en marque pas moins un «basculément anthropologique» marqué par l'interférence entre des mutations culturelles, où la musique tient une place centrale, et la contestation politique. Et, si pour la France encore, 1981 correspond au commencement d'une phase historique nouvelle, le milieu des années 1970, ponctué par la tragédie cambodgienne, représente sur le plan international une fin probable de ces années d'«enchantement» où tout semblait possible.

Ensuite, Christophe Kalter, souligne que la gauche radicale et le tiers-monde sont largement mutuellement constitutifs. La guerre d'Algérie a provoqué, en France, des ruptures au sein de la gauche.

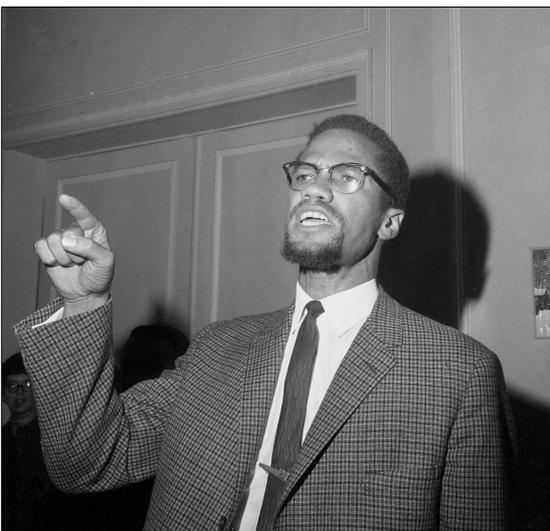
La révolution cubaine a démontré le rôle d'une minorité déterminée et la guerre du Vietnam a concentré les conflits de l'époque, entre le Nord industrialisé et le Sud sous-développé et entre l'Est et l'Ouest.





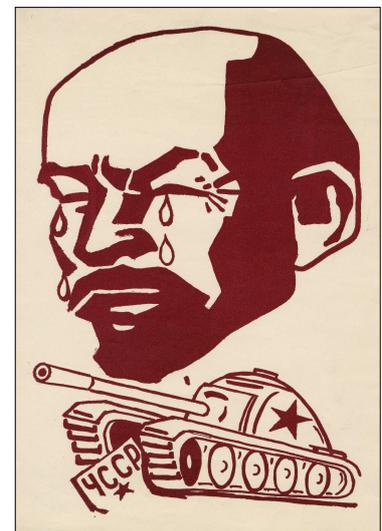
Frank Georgi met en relief la dimension internationale importante de l'idée autogestionnaire, qui a circulé dans de nombreux pays durant trois décennies. Avant 1968, les expériences yougoslave et algérienne attirent l'attention de la nouvelle gauche française en voie d'émergence et Mai-68 permet la diffusion rapide du mythe.

Les exemples étrangers de contestation des « années 68 » permettent de mettre l'accent sur un symbole de l'agitation de la période -comme les événements de Chicago d'août 1968-, sur des expériences peu connues -comme les conseils de travailleurs en Tchécoslovaquie - ou sur l'évolution dans la moyenne durée, comme dans le cas italien.



Caroline Rolland-Diamond restitue aux événements de Chicago leur complexité sociale - absente de l'imaginaire collectif comme de l'historiographie - et leur ancrage dans un contexte local.

Robi Morder remet en lumière deux années de conseils ouvriers tchèques et d'expérience autogestionnaire, amplifiée après l'intervention soviétique.



Quant à Guido Crainz, il brosse la lente «dérive italienne» des années 1960 aux années 1980, scandée par les années de «stratégie de la tension» et les processus de fond à l'œuvre dans la société.

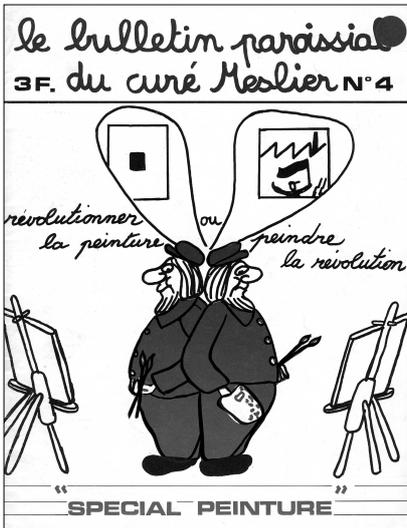
## II- « L'IMAGINATION AU POUVOIR »

La deuxième partie du livre explore les diverses représentations de la contestation. Ouvriers, paysans, étudiants et artistes conjuguent ensemble une symphonie à multiples voix d'images et de mots neufs : l'imagination en effet a pris le pouvoir.



Xavier Vigna dévoile les convergences inattendues des répertoires d'action des paysans et des ouvriers en explorant leurs diverses stratégies de mobilisation afin d'éclairer les mouvements communs de lutte comme l'emblématique et éphémère Lip/Larzac.

Jean-Philippe Legois, quant à lui, étudie la multiplicité des formes d'expressions de la "commune étudiante": graffiti, affiches, tracts, motions, journaux et slogans. Au delà de la simple créativité langagière, le mouvement étudiant change radicalement les situations de communication en se réappropriant "les mots et les choses".



Les années 68 auront été l'épiphanie d'un certain rapport de l'art au politique. Pierre Bouvier explique les tensions contradictoires qui traversent le domaine des arts plastiques. Il rappelle les enjeux esthétiques et politiques du réalisme poétique et de la Figuration narrative, au sein des salons de la Jeune Peinture. Les actions des divers collectifs d'artistes engagés et militants, en relation avec d'autres mouvement de lutte sont évoquées : l'Atelier populaire des Beaux-Arts, le Front des artistes plasticiens, le Collectif antifasciste, la coopérative des Malassis, le groupe DDP...

Francis Parent interroge plus particulièrement les différentes formes d'engagement des artistes de la Jeune Peinture : si les travaux collectifs constituent un mot d'ordre puissant, l'affirmation de pratiques singulières n'en est pas moins fortement présente.

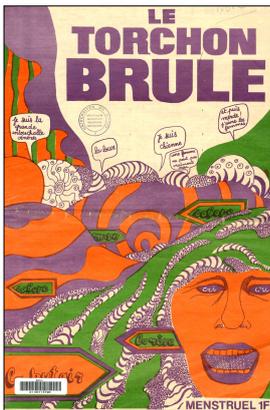




Mai 68 a-t-il influencé la création théâtrale ? Le théâtre fut-il un modèle de l'insurrection ? Pascale Goetschel retrace précisément les actions des troupes militantes, les grèves et occupations des lieux consacrés de la profession en France (Théâtre de l'Odéon, Festival d'Avignon...). L'auteur analyse les divers débats d'époque en les relativisant, à l'aune des profondes mutations qui se sont opérées depuis dans l'univers du spectacle vivant.

### III- «COURS, CAMARADE, LE VIEUX MONDE EST DERRIERE TOI»

À rebours de quelques clichés, Mai-68 n'est pas le résultat d'une entreprise de subversion uniforme, pensée et mise en œuvre par quelques étudiants et intellectuels gauchistes patentés. La période se caractérise au contraire par une généralisation de la mise en question de l'ordre établi. Les débats politiques sont intenses, et la question sociale au cœur des préoccupations de la période. Au fil des années, de nouvelles « figures militantes » apparaissent – ou affirment leur place – sur la scène nationale. Leur histoire s'inscrit dans un temps qui leur est propre.



S'intéressant aux mouvements des femmes, Bibia Pavard souligne la lente genèse du MLF – « On ne naît pas mouvement, on le devient » – pour finalement montrer que Mai-68, au sens strict, est un non-événement pour le féminisme français.

Pour les mobilisations antimilitaristes, sur l'histoire desquelles Michel Auvray s'est penché, les années postérieures à 68 constituent le temps du renouveau, mais sans pour autant, là encore, que Mai marque un véritable tournant. Aux objecteurs de conscience qui, depuis 1963, bénéficient d'un statut légal s'ajoutent alors les réfractaires et les insoumis, qui refusent tout service national ; leur mouvement ne laisse pas indifférents les jeunes qui manifestent en 1973 pour réclamer le rétablissement des sursis et radicalisent leur critique de l'armée.

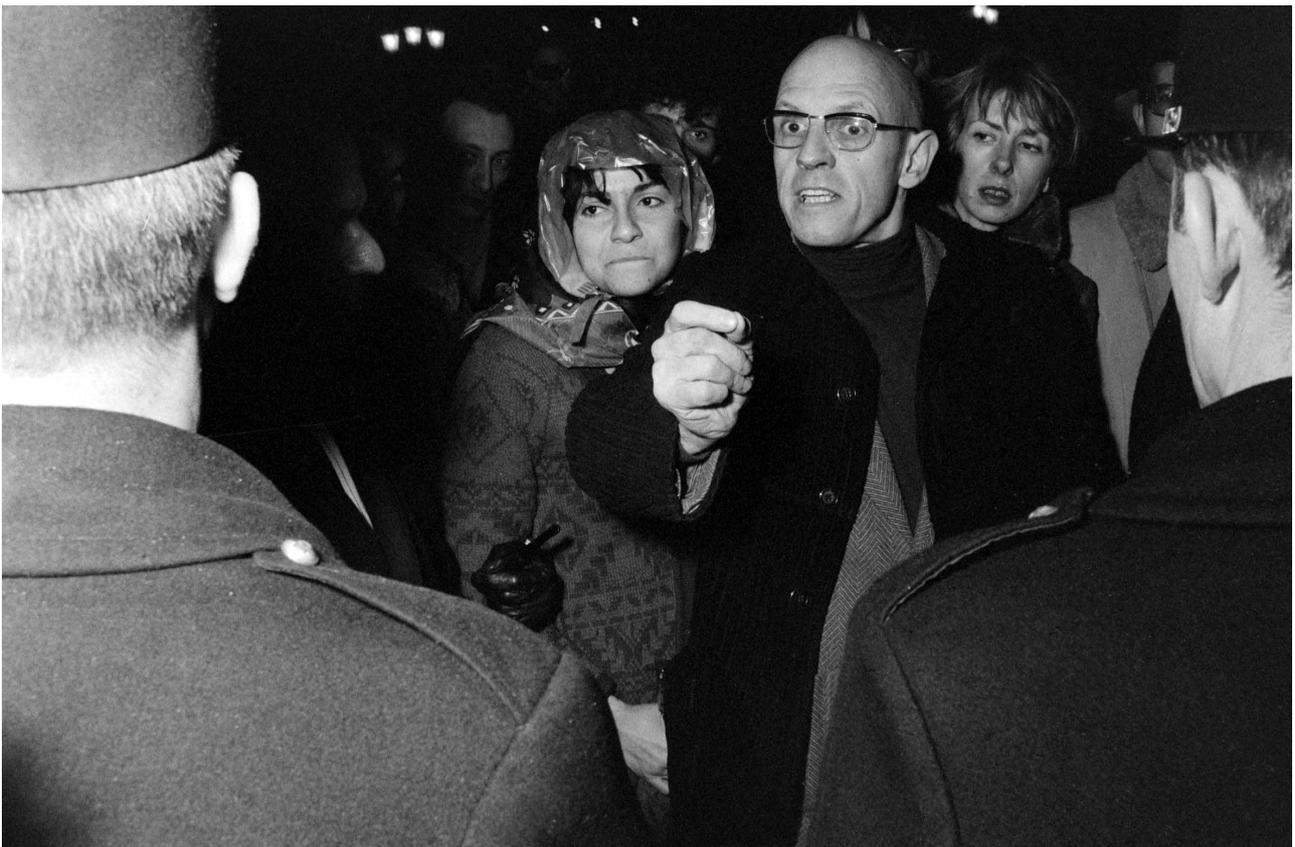


Autres acteurs des années 68 dont Jean-Philippe Martin rappelle l'histoire, parfois oubliée : les paysans, mobilisés eux aussi dès les années 1960 dans des régions comme la Bretagne ou le Languedoc, et dont les revendications et les luttes rejoignent en partie celles des mouvements régionalistes. Certains d'entre eux, qui se définissent comme « paysans travailleurs », tentent après 1968 le pari de la nouvelle gauche paysanne, et participent activement aux divers rassemblements du Larzac : ils contribuent ainsi à entretenir, au-delà du milieu des années 1970, une certaine dynamique collective de la contestation.

Jean-Christophe Coffin montre comment, dans le domaine de la médecine psychiatrique, le mouvement antipsychiatrique, d'abord apparu outre-Manche, s'agrège peu à peu au gauchisme culturel, au fur et à mesure que «le mouvement de critique des pratiques professionnelles se transforme en un mouvement plus général de contestation des institutions, des hiérarchies et de l'organisation du savoir». Les réflexions intellectuelles donnent jour à de nouvelles mobilisations, politiques et revendicatives, telles celles, par exemple, des syndicats de malades, ou, dans d'autres domaines, des groupes de handicapés ou de personnes âgées (autour de Matusalem, « le journal qui n'a pas peur des vieux »). Sans doute restent-elles très minoritaires et éphémères ; elles ne sont pas sans effets, cependant, sur la société française.



Les « intellectuels » – voir l'article de Bernard Brillant – ne jouent pas un rôle décisif dans le mouvement de Mai et, dans les années qui suivent, « se replient sur leur fonction professionnelle ». À leur façon, ils apportent cependant une contribution essentielle à la dynamique contestataire des années 68. Associés à diverses luttes contre la répression exercée par les autorités, certains prennent position aux côtés des « gauchismes » avant de réinventer, avec Foucault, la figure de « l'intellectuel engagé ». Militant actif ou simple porte-parole, il contribue à la politisation de luttes autrefois cantonnées au domaine de la vie privée ou de la culture.



Quelles que soient les querelles d'interprétation ou d'héritage qui en masquent souvent la réalité, les années 68 sont bien le « temps de la contestation », pendant lequel la dénonciation multiforme des rapports sociaux et de l'ordre existant prend au besoin les formes les plus originales.

#### IV- « JE NE SUIS PAS CONTRE LES VIEUX MAIS CONTRE CE QUI LES FAIT VIEILLIR »

La dernière partie examine quels sont les héritages de Mai-68 :



Danielle Tartakowski souligne que l'articulation entre le temps court des « événements » et la postérité de mai et juin 68 n'est souvent que peu visible. Il est vrai que – à la différence de 1936 – une série de conquêtes ultérieures n'apparaissent pas liées à la grève générale. Et pourtant, pendant une bonne décennie, les rapports de force instaurés en 68 en faveur du monde du travail permettent de comprendre à la fois les nouvelles dynamiques revendicatives et les conquêtes. Des lois sur l'université (réforme Faure) et la reconnaissance de la section syndicale

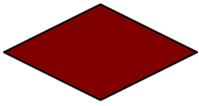
d'entreprise adoptées fin 1968 à celles encadrant le droit du licenciement (1973 et 1974) comme au droit à l'avortement (1975), le droit à la formation permanente, la mensualisation, la réforme du divorce, la majorité à 18 ans, l'instauration du SMIC, demeurent malgré le retournement libéral ultérieur. Et la contestation de l'Etat, délestée de la revendication autogestionnaire, se réfère en 1986, 1995 ou 2006, - même si c'est pour s'en démarquer- à Mai-68.

Sophie Bérout, pour sa part, se penche sur la transformation du répertoire d'action collective. Les nouveaux mouvements sociaux, jeunes, femmes, immigrés, semblent remplacer le «vieux» mouvement ouvrier. Néanmoins, la conflictualité sociale dans les entreprises est relancée par mai et juin 1968, alliant l'ancien et le nouveau, que ce soit dans les thèmes ou les formes. Si la crise économique produit des effets désagrégateurs et rend les grèves difficiles, le nouveau cycle de luttes ouvert en 1995 met en évidence la pénétration au sein des entreprises des pratiques qui avaient caractérisé les mouvements de jeunes : auto-organisation, coordinations



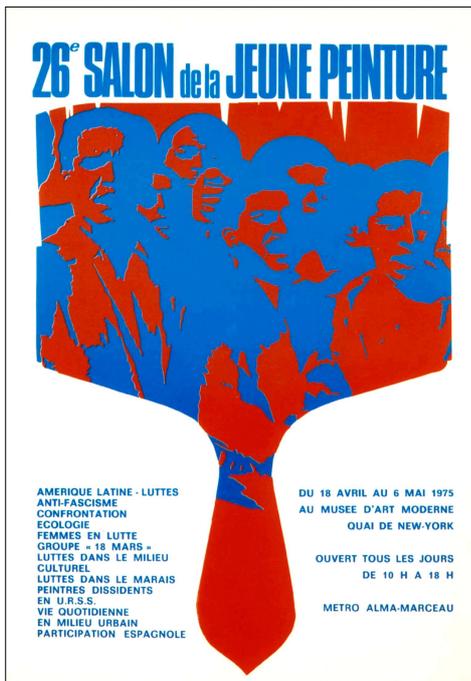
Enfin, Isabelle Sommier étudie les formes prises par les différentes commémorations de 1968. Avec le quarantième anniversaire, le temps de l'histoire semble arrivé. Chaque décennie avait apporté son lot de témoignages à chaud d'abord, puis celui des « succes story » amalgamant ce gigantesque mouvement social à la trajectoire de quelques dizaines de figures. C'est parmi ceux qui se prétendaient « génération » que l'on retrouve la plupart de ceux qui ont réduit mai 68 à une simple « révolution culturelle », individualiste et hédoniste, permettant la « modernisation » de la société française. C'était gommer – volontairement – la dimension éminemment politique et sociale d'une mouvement englobant bien plus que les seuls étudiants et lycéens. Les colloques, publications, que le trentième anniversaire avait commencé à stimuler, se sont multipliés, accordant l'importance qui revient aux différents 68 : en usines, en régions, contribuant ainsi à restituer la dimension

politique à ces années 68, dont l'interprétation demeure un enjeu politique.

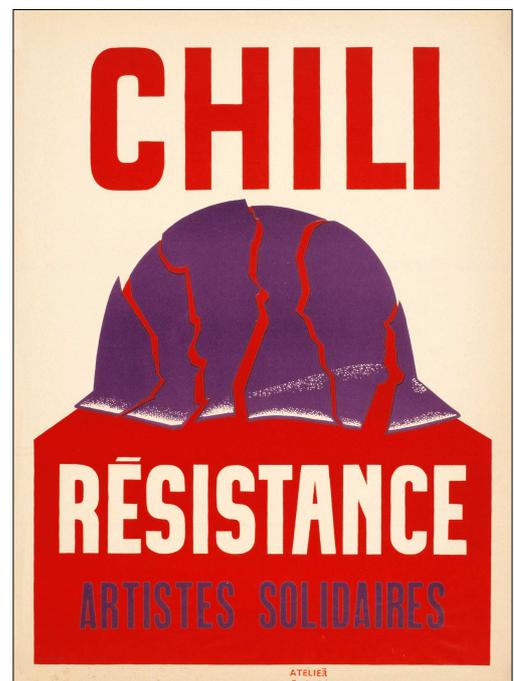


## Parcours en quelques images

La Bibliothèque de documentation internationale contemporaine et le Musée d'histoire contemporaine-BDIC ont voulu rendre hommage à l'inventivité exubérante et heureuse des artistes des années 68. Nous avons reproduit au fil des pages du livre et dans des cahiers couleurs spécifiques de nombreux documents iconographiques, afin de rendre compte de la richesse et de la singularité des oeuvres de la Jeune Peinture, de l'Atelier populaire des Beaux-Arts, des collectifs d'artistes et de la presse militante.



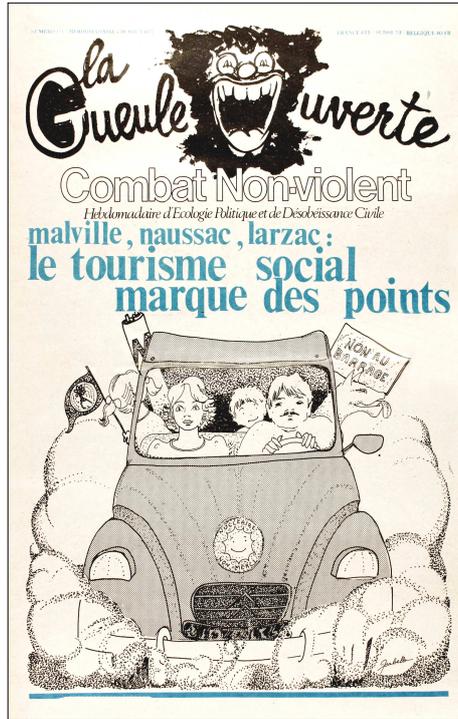
26e Salon de la Jeune Peinture, affichette, avril-mai 1975. Coll. BDIC-MHC. DR



Chili résistance, artistes solidaires, affiche, Front des artistes plasticiens, affiche, 1973. Coll. BDIC-MHC. DR



1945-1968, affiche tchèque, 1968. Coll. BDIC-MHC. DR



FNL vaincra, US Go home, affiche, Atelier populaire des Beaux-Arts, 1968. Coll. BDIC-MHC. DR

Le tourisme social marque des points, La Gueule ouverte, n°171, 18 août 1977. Coll. BDIC. DR

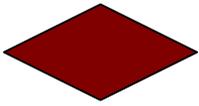
La seringue entre les dents : La drogue, le pouvoir et les révolutionnaires, brochure de la Ligue communiste, Paris, 1972. Coll. BDIC. DR



SDS Chicago, The Seed, octobre 1969. Coll. BDIC. DR



C'est ça le controle continu? in Fléau social, n°1, 1971. Coll. BDIC. DR



## **La BDIC et les années-68**

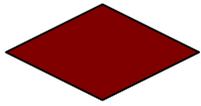
**La Bibliothèque de documentation internationale contemporaine réunit une bibliothèque de recherche avec une collection de périodiques de plus de 40 000 titres et 700 000 monographies, un centre d'archives privées et un musée situé à l'Hôtel national des Invalides. La BDIC créée au début de la première guerre mondiale sur une initiative privée est tournée vers l'étude des conflits, les relations internationales, les migrations, avec des points forts sur l'Europe de l'Est notamment. C'est dans ce cadre que les différents secteurs de cet établissement ont prêté un intérêt tout particulier aux « événements des années 68 », collectant la documentation la plus diverse, périodiques, archives, brochures politiques, affiches, photographies, estampes, et cela partout où se produisaient des manifestations de cette « fièvre décennale ».**

**Pendant 40 ans la BDIC n'a cessé d'accroître ses collections, et notamment ses fonds d'archives : mentionnons les fonds Daniel Guérin et René Lefeuve (Spartacus) relatifs à la mouvance anarchiste et socialiste de gauche, les archives du secrétariat unifié de la 4<sup>e</sup> Internationale, d'abondantes archives étudiantes de l'UNEF et de la MNEF, le fonds de la Gauche prolétarienne, des « Cahiers de Mai » ou sur le féminisme, etc... Par ailleurs, la famille du photographe Elie Kagan, témoin omniprésent de l'actualité des années 60 et 70, faisait don de ses photographies à la bibliothèque en 1999.**

**A ce fonds, riche de 200 000 négatifs et de plusieurs milliers de tirages, s'est ajouté le don de Jean Pottier, infatigable et talentueux photographe des luttes sociales et politiques au cours de cette période.**

**C'est en s'appuyant sur ces collections abondantes et diversifiées, et en les complétant, que la BDIC a poursuivi son travail éditorial sur les années 68. Un ouvrage, *Mai-68, les mouvements étudiants en France et dans le monde*, a été publié en 1988, pour accompagner une exposition au musée. La revue de l'Association des amis de la BDIC, *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, publiait en 1990 un numéro consacré aux syndicats en mai 1968. La BDIC, qui a aussi une mission de coordination de la recherche en histoire contemporaine, a participé au séminaire de recherche et d'enseignement qui s'est tenu pendant quatre ans à l'IHTP, sur le thème *Evènements, cultures politiques et modes de vie des années 1968*. Elle a coorganisé en 2008 de nombreux colloques à Paris (sur le cinéma), à Reims (sur les étudiants), à Nanterre (sur l'aspect international de la contestation), à Dijon (sur les conflits politiques et sociaux), à Lyon (sur le genre), à Saint-Denis (sur libération et libéralisation).**

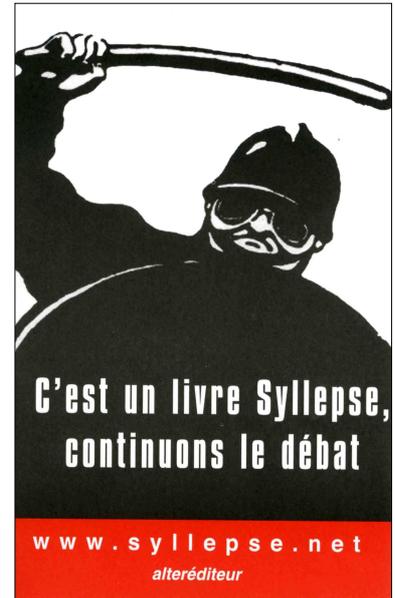
**En 2008, la BDIC se devait de marquer cette commémoration par une publication qui élargirait délibérément l'approche temporelle et spatiale de « 68 », qui mettrait l'accent sur des aspects moins connus de la période, et qui déplacerait intentionnellement le regard pour s'interroger sur les héritages comme sur les ruptures. En clair, qui donnerait sur un moment de l'histoire contemporaine suscitant les passions les plus contradictoires, une approche historienne.**



## Les éditions Syllepse et les années-68

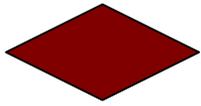
**Les Éditions Syllepse ont été fondées en 1989. Chacun de ses membres est un coopérateur qui a fait le choix de se « faire éditeur » pour faire vivre une maison d'édition engagée afin de créer un espace autonome, coopératif et autogéré d'édition. C'est également une économie solidaire que Syllepse construit, ouvrage après ouvrage, entre les auteurs et leurs titres.**

**Insérés dans le mouvement des mouvements de ceux et celles qui sont à la recherche d'autres possibles, nous avons bâti notre projet éditorial pour transgresser la frontière de la « fin de l'histoire » que certains ont cru pouvoir tracer sur les ruines des révolutions trahies et des utopies défaites. Pour qu'il y ait une bonne résistance à l'air du temps, il faut dégager un horizon qui éclaire les combats quotidiens et redonne corps aux espérances. Redonner l'espoir, c'est aussi faire vivre l'idée de la transformation sociale avec cette terrible arme de la nuit qu'est le livre. Nous entendons y participer en construisant cet outil pluraliste et coopératif que représente notre maison d'édition.**



### **Publications des éditions Syllepse autour des années-68 :**

- *La France des années 68*, Antoine Artous, Didier Epzstajn & Patrick Silberstein (coord.) 2008.
- *Mai 68 ou le cinéma en suspens*, David Faroult & Gérard Leblanc 1998.
- *Mai 68, l'irruption...*, Henri Lefebvre. Prolongements de René Lourau, René Mouriaux & Pierre Cours-Salies, 1998.
- *Michèle Firk est restée au Guatemala. Portrait d'une cinéaste en armes*, Boris Terk, 2004.
- *Les camarades des frères Trotskistes et libertaires dans la guerre d'Algérie*, Sylvain Pattieu, préface de Mohamed Harbi, 2002.
- *Un mouvement à soi. Une histoire en 150 photos (1970-2001)*, Catherine Deudon, 2003.
- *L'ennemi principal*, Christine Delphy
  1. *L'économie politique du patriarcat*, 1998, 2008.
  2. *Penser le genre*, 2001, 2008.
- *Chausson : une dignité ouvrière*, Daniel Grason & Bernard Masséra (coord.), 2004.
- *Mamadou m'a dit. Lutttes des foyers, Révolution Afrique et Africafête*, Gilles de Staal, 2008.



## Les auteurs

**Caroline Apostolopoulos**

Responsable des collections photographiques du Musée d'histoire contemporaine-BDIC.

**Michel Auvray**

Il a été acteur du mouvement d'insoumission au service civil avant de devenir un spécialiste en histoire des relations armées/sociétés. Il est rédacteur en chef de CAES Magazine, la revue du Comité d'action et d'entraide sociales (CAES) du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Il a publié *Objecteurs, insoumis, déserteurs. Histoire des réfractaires en France* (Stock, 1983) et *L'Age des casernes. Histoire et mythes du service militaire* (L'Aube, 1998). Il a notamment participé à *Voir, ne pas voir la guerre. Histoire des représentations photographiques de la guerre* (BDIC/Somogy, 2001) et *Autopsie du service militaire, 1965-2001* (Autrement, 2002).

**Sophie Bérout**

Maître de conférences en science politique à l'Université Lyon-2, membre du laboratoire Triangle (UMR 5 206). Elle est spécialiste du mouvement syndical en France et de l'évolution des conflits du travail. Elle a publié (avec René Mouriaux) *Le souffle de décembre*, Paris Syllepse, 1997.

**Pierre Bouvier**

Socio-anthropologue et plasticien, professeur des universités à Paris-Ouest-Nanterre, chercheur au Laios MSH/EHESS. Dernières publications : *Le Lien social* (Gallimard, 2e éd. 2007) ; *Arsène Oui, mai(s)!* (Le livredart, 2007). Site : pierrebouvier-lesite.com

**Bernard Brillant**

Agrégé et docteur en histoire. Sa thèse, conduite sous la direction de Jean-François Sirinelli, est consacrée à l'histoire des intellectuels et de leurs engagements. Il a publié *Les Clercs de 68* (PUF, 2003) et a apporté sa contribution à l'ouvrage collectif *Les Années 68. Le temps de la contestation* (Complexe, 2000 et 2008).

**Jean-Christophe Coffin**

Maître de conférences à l'Université Paris-5 Descartes, membre du Centre Alexandre Koyré (Museum d'histoire naturelle). Il enseigne à l'EHESS (Psychologie, psychiatrie, psychanalyse, histoires croisées) et a notamment publié *La Transmission de la folie, 1850-1914* (Paris, L'Harmattan, 2003).

**Guido Crainz**

Professeur des universités (Université de Teramo). Auteur de nombreux articles sur les «années de plomb» en Italie, journaliste à La Repubblica, il est en particulier l'auteur de *Il paese mancato* (Roma, Donzelli, 2003) et de *Storia del miracolo italiano* (Roma, Donzelli, 2001).

**Geneviève Dreyfus-Armand**

Directrice de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) et du Musée d'histoire contemporaine-BDIC.

**Robert Frank**

Professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Paris 1-Sorbonne. Il dirige l'UMR «Identités, relations internationales et civilisations européennes» (Irice) et est président du conseil scientifique de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC).

Il est l'auteur de très nombreux ouvrages, dont *La Hantise du déclin : le rang de la France en Europe, 1920-1960 : finances, défense et identité nationale* (Belin, 1994). Il a notamment codirigé, avec Geneviève Dreyfus-Armand, Marie-Françoise Lévy et Michelle Zancarini-Fournel, *Les Années 68. Le temps de la contestation* (Complexe, 2000 et 2008).

#### Frank Georgi

Maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Paris-1 (Panthéon-Sorbonne), Centre d'histoire sociale du XXe siècle. Il a notamment publié *L'Invention de la CFDT, 1957-1970* (L'Atelier/CNRS, 1995) et a dirigé l'ouvrage collectif *Autogestion, la dernière utopie?* (Publications de la Sorbonne, 2003). Ses recherches actuelles portent sur l'histoire de l'autogestion dans le monde.

#### Pascale Goetschel

Maître de conférences à l'Université Paris-1 (Panthéon-Sorbonne), rattachée au Centre d'histoire sociale du 20e siècle (UMR 8 058). Ses recherches portent sur différents aspects de l'histoire des spectacles au 20e siècle : politiques et institutions théâtrales ; fêtes publiques ; radio, télévision et spectacle vivant. Derniers ouvrages publiés : *Renouveau et décentralisation du théâtre, 1945-1981*, (PUF, 2004) ; en collaboration avec Jean-Claude Yon, *Directeurs de théâtre XIX-XXe siècles. Histoire d'une profession* (Publications de la Sorbonne, 2008).

#### Christoph Kalter

Collaborateur scientifique du Zentrum für Zeithistorische Forschung (Centre de recherches sur l'histoire du temps présent) à Potsdam (Allemagne), il travaille à une thèse sur « la découverte du tiers-monde en France » sous la direction de Sebastian Conrad, professeur d'histoire contemporaine à la Freie Universität de Berlin.

#### Jean-Philippe Legois

Directeur de la Mission Caarme (pour la création, à Reims, d'un Centre d'animation, d'archives et de recherches sur les mouvements étudiants), il préside le réseau du Conservatoire des mémoires étudiantes (CME) et fait partie du Germe (Groupe d'études et de recherche sur les mouvements étudiants). Travaillant sur les mouvements étudiants et les institutions universitaires dans les années 68, il a notamment publié, « L'autogestion universitaire en mai-juin 1968 : portée et limite, discours et pratiques » in Frank Georgi (dir.), *Autogestion. La dernière utopie ?* (Publications de la Sorbonne, 2003) et avec Alain Monchablon et Robi Morder, *Cent ans de mouvements étudiants* (Syllepse, 2007).

#### Jean-Philippe Martin

Docteur en histoire. Il est l'auteur de *Histoire de la nouvelle gauche paysanne. Des contestations des années 1960 à la Confédération paysanne* (La Découverte, 2005), ainsi que de nombreux articles sur la Confédération paysanne et les courants qui sont à l'origine de sa création.

#### Robi Morder

Juriste du travail et politiste, spécialiste des mouvements d'étudiants et de jeunesse, enseigne et mène des recherches aux universités de Versailles Saint-Quentin en Yvelines et de Reims. Il est président du Germe (Groupe d'études et de recherches sur les mouvements étudiants) et membre du comité de rédaction de *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, revue de la BDIC. Il est le coauteur de *Naissance d'un syndicalisme étudiant* (Syllepse, 2006) et de *Cent ans de mouvements étudiants* (Syllepse, 2007).

#### Francis Parent

Critique d'art, membre de l'AICA (Association internationale des critiques d'art). Spécialiste de la Jeune Peinture et de la Figuration narrative, il a été commissaire de très nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger. Il est co-auteur de *L'Histoire de la Jeune Peinture, 1950-1983*, auteur du recueil *Entendre l'écrit* (1999). Il collabore (ou a collaboré) à plusieurs revues d'art françaises et étrangères (*Artitudes, XXe Siècle, Cimal, Kanal, Intervention, Ancrages, Artension...*).

**Bibia Pavard**

Diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris et agrégée d'histoire. Elle réalise actuellement une thèse sur les questions de contraception et d'avortement en France, du milieu des années 1950 à 1982, au Centre d'histoire de Sciences-Po. Elle a publié *Les Éditions des Femmes. Histoire des premières années (1972-1979)* (L'Harmattan, 2005).

**Caroline Rolland-Diamond**

Maître de conférences en histoire et civilisation américaines à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre et chercheuse au Germe. Elle est l'auteure de *Jeunes en lutte : le défi du mouvement étudiant à Chicago à l'époque de la guerre du Vietnam* (titre provisoire), à paraître aux Presses de Sciences-Po, et de nombreux articles sur les mobilisations étudiantes et les années 1960 aux États-Unis.

**Isabelle Sommier**

Directrice du Centre de recherches politiques de la Sorbonne (CRPS). Spécialiste des mouvements sociaux et de la violence politique, elle a notamment publié sur ces années 1968 : *La Violence révolutionnaire*, Presses de Sciences-Po, 2008 et *La Violence politique et son deuil. L'après-68 en France et en Italie*, Presses universitaires de Rennes, 1998 (rééd. 2008).

**Danielle Tartakowsky**

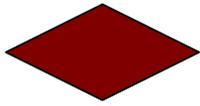
Danielle Tartakowsky est professeur d'histoire contemporaine à l'Université Paris-8. Elle a notamment publié *Le Pouvoir est dans la rue, Crises politiques et manifestations en France* (Aubier, 1998), et codirigé avec René Mouriaux, Annick Percheron et Antoine Prost, 1968, *Exploration du mai français* (L'Harmattan, 1992).

Franck Veyron, conservateur, responsable du secteur français de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC).

**Xavier Vigna**

Maître de conférences à l'université de Bourgogne, Centre Georges-Chevrier (UMR 5605). Animateur de Histoire & Sociétés, revue européenne d'histoire sociale, il est l'auteur de *L'Insubordination ouvrière dans les années 68. Essai d'histoire politique des usines* (Presses universitaires de Rennes, 2007) et a codirigé *Le Pain, la paix, la liberté. Expériences et territoires du Front populaire* (Éditions sociales, 2006).





## L'exposition virtuelle en mai 2009

La **BDIC-MHC** s'associe avec la **Cité des mémoires étudiantes**, (ancienne **Mission Caarme**) et **La Parole errante** pour réaliser une exposition virtuelle **« Les années 68 »** en continuité avec ce livre. L'exposition sera mise en ligne sur nos sites web, en mai 2009.

### Commissaires :

- **Caroline Apostolopoulos**, responsable des collections photographiques du **Musée d'histoire contemporaine-BDIC**.
- **Caroline Chalier**, atelier **Alternet**.
- **Jean-Philippe Legois**, directeur de la **Cité des mémoires étudiantes**, ancienne **Mission Caarme**, soutenue par le **GERME**, l'**URCA** et la **Ville de Reims**.

### Graphiste :

**Charlotte Jossoud**



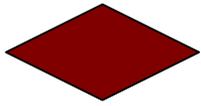
[courrier@laparole-errante.fr](mailto:courrier@laparole-errante.fr)



La Parole errante à la Maison de l'arbre  
9, rue François-Debergue 93100 Montreuil



BIBLIOTHEQUE DE  
DOCUMENTATION  
INTERNATIONALE  
CONTEMPORAINE  
MUSEE D'HISTOIRE  
CONTEMPORAINE



## Informations pratiques



**Bibliothèque de documentation  
internationale contemporaine**  
**6, allée de l'Université-92001 Nanterre Cedex**  
**Tel : 33-(0)1 40 97 79 00**  
**www.bdic.fr**

**Musée d'histoire contemporaine-BDIC**  
**Hôtel national des Invalides**  
**129 rue de Grenelle, 75007 Paris**  
**Tel : 33-(0)1 44 42 54 91**  
**www.bdic.fr**



Constituée à partir de 1914, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) est spécialisée dans l'étude des relations internationales et du monde contemporain. Bibliothèque-Musée, la BDIC rassemble depuis ses origines des documents de tous ordres. A côté des livres et des périodiques, elle conserve des archives privées, de la « littérature grise », des documents audiovisuels, et son musée possède dans ses fonds des riches collections d'affiches, de photographies, d'estampes, de dessins, de peintures et d'objets. Soit plus de trois millions de documents. La bibliothèque est installée présentement sur le campus de l'université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense, et le Musée d'histoire contemporaine-BDIC se situe dans l'Hôtel national des Invalides. Établissement de référence pour l'histoire du monde contemporain, la BDIC-MHC organise régulièrement des colloques et des conférences. Riche d'une intense activité éditoriale la BDIC publie seule ou en collaboration des catalogues d'exposition, des actes de colloques, divers essais et études et des archives inédites.

### Dernières publications :

- *Amours, guerres et sexualité, 1914-1945*, François Rouquet, Fabrice Virgili et Danièle Voldman (dir.). Gallimard/BDIC/Musée de l'Armée, 2007.
- *Archives clandestines du ghetto de Varsovie, Archives Emanuel Ringelblum*, édition de Ruta Sakowska. Fayard/BDIC, 2007.
- *Élie Kagan : Mai-68 d'un photographe*, étude iconographique d'Alexandra Gottely et Laure Lacroix. Préface de Daniel Bensaïd. Éditions du Laveur/BDIC, 2008.
- *Écritures filmiques du passé : archives, témoignages, montages*, Matériaux pour l'histoire de notre temps, n°89-90 janvier-juin 2008 (avec un DVD).
- *Une traversée photographique du XXe siècle*, Thérèse Blondet-Bisch, Thomas Michael Gunther. Creaphis/BDIC, 2008.
- *Les Français dans la Grande Guerre. Nouvelles approches, nouvelles questions*, Matériaux pour l'histoire de notre temps, n°91, juillet-septembre 2008.

**Editions Syllepse**  
**69, rue des Rigoles 75020 Paris**  
**Tel : 01 44 62 08 89**  
**mail : [edition@syllepse.net](mailto:edition@syllepse.net)**  
**[www.syllepse.net](http://www.syllepse.net)**

**EDITIONS**  
**SYLLEPSE**  
ALTER ÉDITEUR



Une Syllepse est une forme grammaticale qui privilégie les accords fondés sur le sens plutôt que sur la règle...

Syllepse ! Ce nom n'est ni un hasard, ni un vain mot. Il concentre et résume notre projet et notre état d'esprit. Il suffit de regarder notre catalogue qui se veut Babel. Ce qui ne signifie pas cacophonie ! En effet, si les langues sont multiples, elles débouchent, pas à pas – nous l'espérons, nous y travaillons – vers des compréhensions communes, vers une langue partagée, vers un sens commun, vers des « tous ensemble » de la pensée et de l'action. Des livres qui parlent séparément... mais frappent ensemble !

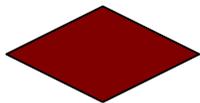
Les mouvements et les acteurs sociaux produisent des idées, émettent des propositions, interprètent le monde et agissent sur lui. Syllepse est un des outils auxquels ils peuvent faire appel pour satisfaire à une certaine fameuse onzième thèse et donner ainsi chair et âme à la critique-pratique des rapports sociaux capitalistes.

Syllepse n'est rien de plus qu'une petite maison sans étage au milieu des gratte-ciel, mais c'est un espace de liberté éditoriale, un espace d' « auto-édition », un territoire autogéré qui plante le drapeau d'une autre économie politique sur l'archipel des contestations qui émergent au milieu de l'océan capitaliste. Syllepse est une maison au fonctionnement coopératif, un alter-éditeur, dont l'ambition est simple et modeste : pouvoir dire un jour aux propriétaires des gratte-ciel :

« Rendez-vous, vous êtes cernés ! »

### Dernières publications :

- *L'affaire Mortara et l'antisémitisme chrétien*, Gérard da Silva. Collection "Histoire : enjeux et débats", 2008.
- *L'Algérie dépassionnée. Au delà du tumulte des mémoires*, coordinateur: Éric Savarèse. Collection "Histoire : enjeux et débats", 2008.
- *Syndicalistes ! De la CFDT à la CGT*, coordinateur: Paule Masson, collection "Le Présent Avenir", 2008.
- *Démocratie participative et transformation sociale*, coordinateur: Patrick Coulon, collection "Espaces Marx", 2008.
- *Des neurosciences à la philosophie. Neurophilosophie et philosophie des neurosciences*, coordinateurs : Pierre Poirier, Luc Faucher, collection "Matériologiques", 2008.
- *60 questions, 60 réponses sur la dette, le FMI et la banque mondiale*, Damien Millet, Eric Toussaint, collection "La Bourse ou la vie", 2008.



**La Parole errante à la Maison de l'Arbre**  
**9, rue François Debergue**  
**93100 Montreuil**  
**Tel : 01 48 70 00 76**  
**mail : doc@laparole-errante.fr**  
**www.armand-gatti.org**

courrier@laparole-errante.fr



**La Parole errante à la Maison de l'Arbre**  
9, rue François-Debergue 93100 Montreuil

Un auteur, Armand Gatti, une réalisatrice, Hélène Châtelain, un réalisateur, Stéphane Gatti, un producteur, Jean-Jacques Hocquard, travaillent ensemble depuis plus de 35 ans. Ils ont créé des structures portant différents noms, mais ayant toutes un même but : associer dans une production artistique l'écriture, le théâtre, la musique, la peinture, la vidéo et le cinéma.

La Parole errante est créée en 1986, et s'installe à Montreuil-sous-bois, en Seine-Saint-Denis. L'ensemble du matériel attribué à l'Atelier de Toulouse fut confié à La Parole errante qui, en signant une convention avec le Ministère de la Culture et de la Francophonie, devient Centre international de création. La direction artistique est confiée à Armand Gatti et la direction administrative à Jean-Jacques Hocquard.

Une mission leur est ensuite confiée par le Ministère de la culture afin de créer un lieu « où serait confrontée l'écriture d'auteurs de langue française avec des groupes diversifiés, allant de jeunes éloignés de toute culture classique à certains professionnels du théâtre intéressés ».

Ce lieu appelé La Maison de l'Arbre s'ouvre en 1998, et ce grâce à l'apport, par le Conseil général du département de Seine-Saint-Denis, des anciens entrepôts où Georges Méliès inventa le cinéma.

## Crédits

Dossier réalisé par Caroline Apostolopoulos et Irène Paillard.

Tous les visuels de Siné présentés ici ont été conçus à partir du dessin de la couverture du livre, commandé par la BDIC en 2006 : ©Siné /Jossoud/BDIC-MHC

Page 5 :

- Obsèques des victimes de Charonne, Paris, 13 février 1962. Photographie de Jean Pottier. Coll. BDIC-MHC.
- ©Jean Pottier/BDIC 2008
- Logo de la Tricontinentale, *Tricontinentale*, n°4-5, janvier-avril 1968. Coll. BDIC. DR

Page 6 :

- Ouvriers agricoles au travail, Algérie, 9 avril 1963. Photographie d'Elie Kagan. Coll. Kagan/BDIC.
- Malcom X, Londres, 5 janvier 1965. Photographie d'Elie Kagan. Coll. Kagan/BDIC.
- Lénine pleurant sur l'invasion de la Tchécoslovaquie. Affiche, Tchécoslovaquie, août 1968. Coll. BDIC-MHC. DR
- Il proletario deve dirigerere tutto, *Hit, an international u-counter media*, n°2, décembre 1970. Coll. BDIC. DR

Page 7 :

- La marche des Lip, Besançon, 29 septembre 1973. Photographie d'Elie Kagan. Coll. Kagan/BDIC.
- Technique rouge : le CET c'est déjà l'Usine. Brochure, page de couverture. Coll. BDIC.
- "Révolutionner la peinture ou peindre la Révolution", *Bulletin paroissial du curé Meslier*, n°4, 1972. Coll. BDIC. DR
- "Les pinceaux fusils", Front des artistes plasticiens, lithographie, circa 1972. Coll. BDIC-MHC. DR

Page 8 :

- Membres de la troupe du Living Theater dans la cour de la Sorbonne occupée, Paris, 14 mai 1968. Photographie d'Elie Kagan. Coll. Kagan/BDIC.
- *Le Torchon brûle, menstruel*, n°2, 1971, page de couverture. Coll. BDIC. DR
- Tour de France des objecteurs, 1974. Photographie anonyme. Coll. privée. DR
- "Unité ouvriers paysans", affiche 1968. Coll. BDIC-MHC. DR

Page 9

- "Société, sens unique, suicide", *Marge*, n°4, novembre-décembre 1974. Coll. privée. DR
- Michel Foucault, Fanny Deleuze, Claude Liscia, 17 janvier 1972. Photographie d'Elie Kagan. Coll. Kagan/BDIC.

Page 10

- "ORTF en lutte : indépendance", affiche, 1968. Coll. BDIC-MHC. DR
- Occupation par les sans-papiers de l'église Saint Ambroise, Paris, 1996. Photographie d'Elie Kagan. Coll. Kagan/BDIC.
- "Pouvoir populaire", Ambre Bragard et Guillaume Latil, Paris, 2008. Coll. BDIC-MHC ©Bragard/Latil/BDIC-MHC 2008.